La vague.

C’est une errance qui se termine

Loin de la foule dense, sur une plage.

Le rouleau de la vague achemine

Tant d'émotions qui déferlent avec rage.

Se jeter à l'eau prend tout son sens,

Suivre l'onde qui peut être mène nul part,

Qu'importe, comme elle, puiser la renaissance,

L'horizon invisible répare les états épars.

Ni île ni radeau par delà les flots,

Au dessus de cette vague, l'écume s'envole

Brodant un lien entre l'air et l'eau,

A chaque instant les éléments ont la parole.

Une terre si vaste, si nourricière,

Unique peut être, dans tout l'univers,

Tant de vies, de cet éclat de poussière,

Toutes sous la même atmosphère.

Pourquoi fuir les êtres apparentés ?

Manque t-il a lui même dans cette liaison?

La réponse est elle ce cri muet ?

Les maux forcent les mots et la raison.

Chaque mot est une passerelle

Vers un monde imaginaire

Où l’esprit effleure de ses ailes

Une âme pure délestée de sa chair.

Finalement il s'évade, il fuit la réalité,

Il ne veut croire qu’à l’absolu.

Sa pensée ne correspond pas à cette vérité,

Elle est le rêve, l’irréel et l’inconnu.